



## Parcours pour devenir des saints à l'école d'Abraham ... 6 rencontres sur les 6 semaines du carême

Semaine du 3 au 9 avril

### Rencontre n°6 : Aimer, c'est tout donner et se donner soi-même L'offrande d'Abraham

#### Rappel de la méthode :

- Prendre un temps de louange, de prière, d'invocation à l'Esprit Saint.
- Lire le ou les textes qui sont proposé (s).
- Partager très simplement sur une parole, une attitude qui vous a touché, qui résonne en vous dans ces textes.
- Lire le commentaire ; dans ce commentaire, des questions personnelles vous sont posées.
- Échanger sur les questions qui vous sont proposées à la fin du commentaire.
- Rendre grâce et confier au Seigneur la lumière que vous avez reçue, la décision que vous pouvez prendre, la prière qui habite votre cœur.
- Et pourquoi pas finir par un temps convivial ?!

#### Texte pour cette rencontre : Genèse 22,1-19

**01** Après ces événements, Dieu mit Abraham à l'épreuve. Il lui dit : « Abraham ! » Celui-ci répondit : « Me voici ! » **02** Dieu dit : « Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, va-t-en au pays de Moriah, et là tu l'offriras en holocauste sur la montagne que je t'indiquerai. »

**03** Abraham se leva de bon matin, sella son âne, et prit avec lui deux de ses serviteurs et son fils Isaac. Il fendit le bois pour l'holocauste, et se mit en route vers l'endroit que Dieu lui avait indiqué. **04** Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit l'endroit de loin.

**05** Abraham dit à ses serviteurs : « Restez ici avec l'âne. Moi et le garçon nous irons jusque là-bas pour adorer, puis nous reviendrons vers vous. »

**06** Abraham prit le bois pour l'holocauste et le chargea sur son fils Isaac ; il prit le feu et le couteau, et tous deux s'en allèrent ensemble.

**07** Isaac dit à son père Abraham : « Mon père ! – Eh bien, mon fils ? » Isaac reprit : « Voilà le feu et le bois, mais où est l'agneau pour l'holocauste ? »

**08** Abraham répondit : « Dieu saura bien trouver l'agneau pour l'holocauste, mon fils. » Et ils s'en allaient tous les deux ensemble.

**09** Ils arrivèrent à l'endroit que Dieu avait indiqué. Abraham y bâtit l'autel et disposa le bois ; puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. **10** Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils.

**11** Mais l'ange du Seigneur l'appela du haut du ciel et dit : « Abraham ! Abraham ! » Il répondit : « Me voici ! »

**12** L'ange lui dit : « Ne porte pas la main sur le garçon ! Ne lui fais aucun mal ! Je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. »

**13** Abraham leva les yeux et vit un bélier retenu par les cornes dans un buisson. Il alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils.

**14** Abraham donna à ce lieu le nom de « Le-Seigneur-voit ». On l'appelle aujourd'hui : « Sur-le-mont-le-Seigneur-est-vu. »

**15** Du ciel, l'ange du Seigneur appela une seconde fois Abraham.

**16** Il déclara : « Je le jure par moi-même, oracle du Seigneur : parce que tu as fait cela, parce que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique, **17** je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, et ta descendance occupera les places fortes de ses ennemis. **18** Puisque tu as écouté ma voix, toutes les nations de la terre s'adresseront l'une à l'autre la bénédiction par le nom de ta descendance. »

**19** Alors Abraham retourna auprès de ses serviteurs et ensemble ils se mirent en route pour Bershéba ; et Abraham y habita.

## Commentaire

### 1) Genèse 22,1-2 : La mise au test d'Abraham :

- a) La plupart des lecteurs ressentent une gêne en abordant cette page ; cet ordre de Dieu a quelque chose d'invraisemblable, voire de scandaleux.  
Commençons par remarquer que cela advient « Après ces événements » (ou autre traduction « ces paroles ») : c'est dire que tout ce qui précède, toute la lente éducation d'Abraham par Dieu, tous les signes reçus sur la fidélité du Seigneur, toute la parole méditée, tout cela permet à Abraham d'entrer dans cette nouvelle étape, dans cet ultime dépouillement.
- b) En annonçant qu'il s'agit d'une épreuve, le narrateur fait de son récit une méditation sur l'obéissance de la foi d'Abraham qu'il propose en modèle au lecteur.
- c) Cela nous déroute profondément que Dieu mette à l'épreuve Abraham, littéralement le teste. En fait, nous pouvons dire que tout don (Isaac en l'occurrence ici) constitue une épreuve : celui qui a reçu va-t-il mettre la main sur le don qui lui a été fait ? En cela consiste l'épreuve.
- d) « Ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac » : pas d'échappatoire possible ... L'enjeu est clairement le lien « père-fils ».
- e) « Va-t'en » : Cela fait clairement écho au chapitre 12, à l'envoi d'Abraham vers Canaan. Abraham pouvait se croire arrivé ; il doit repartir ; nul n'est jamais arrivé.

### 2) Genèse 22,3-10 : La confiance d'Abraham ; Abraham va jusqu'au bout de l'ordre divin

- a) L'obéissance d'Abraham ne révèle ni indifférence ni dédain vis-à-vis de son fils ; la tendresse du père n'est jamais mieux manifestée que lorsqu'il se charge du

feu et du couteau pour ne pas blesser son fils ou lorsqu'il lui répond avec délicatesse : « Mon fils »

- b) Abraham a une grande confiance ; celle-ci n'est pourtant pas aveugle ; nous sommes au terme d'une longue histoire où il a connu l'amour fidèle de son Dieu.
- c) « Dieu saura bien trouver l'agneau pour l'holocauste, mon fils » : Abraham dit sa confiance à son fils ; cela n'est pas de l'ordre du mensonge mais de la foi en Dieu.
- d) Sur les derniers versets (22,9-10), tout se ralentit, tout est détaillé. Abraham a bien décidé d'aller jusqu'au bout, de ne pas mettre la main sur le don de Dieu ; et en même temps, ce fait de ralentir dans le « tempo » dit la disponibilité d'Abraham à entendre Dieu lui parler.

### **3) La rencontre avec le Seigneur (Genèse 22, 11-14)**

- a) Le messenger appelle par deux fois Abraham : « Abraham ! Abraham ! » ; ce double appel signifie dans la Bible un appel important, pour une vocation nouvelle ; cela dit aussi que Dieu appelle ce qui est bon et ce qui est mauvais dans une personne, tout son être.
- b) Le messenger ne retient pas par son bras Abraham, il l'appelle ; il mobilise sa capacité d'écoute ; cela dit que l'acte d'offrir son fils, l'atrocité du geste n'a pas supprimé la capacité d'Abraham d'être disponible pour Dieu.
- c) « Ne mets pas la main sur le garçon » : non plus ton fils mais le garçon ; le possessif a disparu ; le lien a été coupé.
- d) « Je sais maintenant » : voilà le « résultat » du test annoncé au verset 2.
- e) « Tu crains Dieu », « Tu n'as pas refusé » (ou « Tu n'as pas épargné ») : Abraham est un craignant-Dieu qui n'épargne pas pour lui-même, qui ne garde pas pour lui.
- f) « Un bélier » : Abraham voit non pas un agneau mais un bélier, un animal-père ; le mot « bélier » dans la Bible a pour racine la puissance ; de même que les cornes. Celles-ci sont empêtrées dans un buisson. Tout cela dit l'image d'un père prisonnier de sa puissance et ici capable d'offrir celle-ci.
- g) Dieu a donné à Abraham la formidable possibilité de lui faire un don identique au sien ; dans cette réciprocité il nomme Dieu comme celui qui voit et le voir en retour.  
Plus que le don que je peux garder pour moi, l'enjeu est bien la communion avec le donateur. Le Seigneur a donné Isaac à Abraham avec le désir de se donner lui-même, d'entrer en pleine communion avec Abraham.
- h) Ainsi la vocation d'Abraham est la communion avec Dieu (la sainteté).

### **4) La promesse confirmée et élargie (Genèse 22,15-19)**

- a) A nouveau Abraham est appelé : de sa communion avec Dieu jaillit une immense fécondité, une paternité rendue possible à « l'infini » : aussi nombreuse que le sable au bord de la mer (promesse annoncée en Gn 13,6) ou que les étoiles du ciel (promesse annoncée en Gn 15,5). Les promesses peuvent à présent se

réaliser. Abraham peut être véritablement père car il ne met pas la main sur son enfant.

- b) La promesse faite à Abraham d'être source de bénédiction pour les nations est transmise à Isaac ; en ne retenant pas à lui Isaac, celui-ci a été donné par Abraham aux nations.
- c) Abraham retourne seul auprès de ses serviteurs ; Isaac n'est pas mentionné, signe qu'Abraham a bien renoncé à lui. Il va s'installer à Beer Shéva, la ville du serment (cf. Gn 21,31)

**Conclusion :** le don de Dieu, Isaac, le fils tant attendu, est devenu dans ce récit le signe de l'invitation du Seigneur à le rencontrer ; la loi qui invite à offrir ce fils permet le refus de tout rêve de fusion. Tout cela est ordonné à la communion ; et par là à une fécondité remise dans les mains de Dieu, une fécondité inouïe.

Nul ne peut voir Dieu sans mourir (Exode 33,20) : aussi Abraham a dû sacrifier le bélier, mourir à lui-même, pour rencontrer Dieu.

Craindre Dieu c'était pour Abraham apprendre à aimer son fils de manière juste, de manière ajustée.

*Questions personnelles : Où en est ma confiance en Dieu après ce temps du carême ?*

*Est-ce que j'ai peur de ce que Dieu peut demander ?*

*Quel est mon Isaac ? Quel est ce à quoi je tiens et qui m'empêche encore d'être libre, d'entrer dans la relation avec Dieu ?*

*Est-ce que je suis prêt à m'abandonner entièrement dans les mains de Dieu, comme Abraham ?*

Questions pour un partage en groupe :

- 1) Revenir sur ce commentaire et dire ce qui peut me rejoindre
- 2) En cette semaine sainte, comment suivre le Christ et me donner entièrement ?
- 3) Quel est « mon Isaac », ce à quoi il m'arrive de me raccrocher plus que nécessaire ?  
Est-ce que le carême m'a aidé à progresser sur ce point ?
- 4) Il est aussi possible de partager sur une des questions personnelles